

33 questions pour recommencer

Sonia Chiambretto & Yoann Thommerel
en lien avec le Groupe d'information sur les ghettos
(g.i.g.)

Laetitia Ajanohun

À quel âge avez-vous eu la varicelle ?

Sonia Chiambretto et Yoann Thommerel vous avez rédigé 33 questions.
33 questions pour recommencer ?

33

Nombre entier naturel. Indicatif international pour appeler la France.
Trente-trois tours par minutes.

Numéro atomique de l'arsenic.

33 cl, canette standard.

L'âge supposé de J-C de Nazareth lors de sa crucifixion.

Dites trente-trois, répéter, inspirer expirer. En 1816, René Théophile Hyacinthe Laënnec inventeur du stéthoscope, demande, selon ce qui a été raconté, à l'un de ses patients de dire 33.

33.

Articuler ce chiffre provoque une vibration de la cage thoracique et permet à celui qui ausculte de discerner, plus aisément, l'état pulmonaire du patient.

À l'aide d'un instrument acoustique, donc, et d'un nombre entier naturel prononcé, René analyse les sons corporels internes, les battements du coeur, les râles, les épanchements, les liquides et les relie à des lésions anatomiques. Une nouvelle pratique, une révolution qui permet de diagnostiquer de façon plus précise certaines maladies respiratoires comme la tuberculose.

Nénuphar infectieux qui a tué sa mère quand il avait 5 ans.

« On ne peut supposer une création n'ayant l'amour à l'origine » disait Jean Genet.

Inspirer/ Expirer

La légende raconte que René est un homme convenable qui se gêne, le rouge à la joue, en déposant son oreille à même la poitrine de ses

nombreuses patientes. René n'aime pas imposer son écoute impudique au creux d'un corsage ou à fleur de torse. René a besoin de créer une certaine distance entre lui et l'être à soigner. Il est imminent chez lui le désir d'inventer l'outil qui lui permettra d'établir le rapport adéquat. Le mythe prétend que c'est lors d'une promenade printanière que René a eu l'idée de confectionner un cylindre. Un tube pour éloigner son pavillon du corps de l'autre. Éloignement qui contre toute attente améliora les performances de la médecine.

Cet après-midi-là, donc, deux enfants jouent de part et d'autre d'une poutre. Le plus frêle des deux la gratte en cadence, rythme mélodique. De l'autre côté l'oreille du joufflu, plaquée contre la paroi, emmagasine le langage codé.

De cette observation naît l'objet heureux et le renouveau de la pensée médicale.

Il est dit que

La meilleure médecine est faite d'amour et d'attention.

Il est dit que

Si cela ne fonctionne pas, il suffit d'augmenter la dose.

Il est aussi dit qu'à 45 ans bien sonné René mourut d'une maladie de poitrine lentement mortelle. Une farce qu'on appelait, alors, phtisie pulmonaire. Celle-là même qui tua sa mère et bien avant-elle Molière.

L'agonie

Toinette. – Adieu. Je suis fâché de vous quitter si tôt, mais il faut que je me trouve à une grande consultation qui se doit faire, pour un homme qui mourut hier. Argan. – Pour un homme qui mourut, hier ? Toinette. – Oui, pour aviser, et voir ce qu'il aurait fallu lui faire pour le guérir. Jusqu'au revoir. Le malade imaginaire, Molière

Je suis l'oreille du joufflu, j'écoute de l'autre côté de la poutre-écran la supplication de l'homme : *I can't breathe.*

Comme j'écoutais hier le soupir de l'enfant : *Mamá, si me escuchas, quiero que reces por mí para que todo salga bien* (Maman, si tu m'écoutes, je veux que tu pries pour moi pour que tout se passe bien). Ils grattent, ils ne

cessent de mourir et je ne sais que faire. Ces deux inconnus ne sont pas un chiffre, ces deux inconnus ont un prénom et un nom George Floyd pour l'un, Omayra Sanchez pour l'autre, un visage, un regard.

Deux agonies au creux de mon oreille en boucle.

Dans le champ, un genou criminel, des milliers de tonnes de boue et de cendres. Me faut-il un prénom pour entendre le cri ?

Une agonie en direct ?

L'agonie d'Adama Traoré n'a pas été filmée.

En est-elle moins vraie ?

Ce n'est pas le volcan qui a tué Omayra, c'est le gouvernement clamait-on en 1985.

Est-ce seulement le genou de Derek Chauvin qui a tué George ou est-ce aussi tout autre chose ?

Le racisme est-il cette lave qui dévale « le vieux lion endormi », une roche en ébullition vieille de 400 ans, un magma qui s'accumule et qui fait monter la pression ?

Combien de prénoms, de noms, de visages faudra-t-il encore ?

Comment se battre contre des volcans ?

Je suis ok pour assumer la responsabilité que ce monde ne sera plus jamais blanc parce que je suis fille d'esclavagiste, d'immigré, de colon.

Je vous laisse mettre la définition qui vous convient derrière le mot monde.

Je suis ok pour être le frêle qui gratte et l'oreille joufflue.

Tout en sachant que le frêle n'est pas toujours celui que l'on croit ? George Floyd, Adama Traoré sont aujourd'hui des symboles.

Martin mon neveu de 4 ans affirme *que les morts nous écoutent parce qu'ils ont des grandes oreilles.*

Le monde n'est plus blanc et cela ne date pas d'hier et il ne le sera plus.

Alors maintenant qu'est-ce qu'on fait ?

Qui inventera le nouveau stéthoscope ?

Lorsque j'ai décidé de faire du théâtre, la choralité était un terme à la mode.

Il était question d'être et de faire ensemble.

On parlait alors d'énergie collective, de discours multiples, de voix disparates, de récits diversifiés, d'existence de paysages et de corps hétéroclites.

Créer un « nous » tout en restant « je » une réponse au réel qui pour moi faisant sens.

Le théâtre devenait ce réel espéré. Une nouvelle naissance.

Être singulière

J'ai passé toute mon enfance dans une bourgade de 500 habitants où être étranger signifie venir du village voisin. J'exagère à peine. Un trou du monde possédant un certain charme, de vastes prairies, du blé, des coquelicots, des chevaux, des vaches, un ruisseau, du temps beaucoup de temps à combler en promenade, en escalade, en lecture et en rêve.

Lorsque ma mère à la fin des années 70 obtient son diplôme de médecine son choix est de s'installer dans son village natal.

Un retour avec à son bras gauche un jeune dahoméen (béninois) fraîchement licencié de la faculté des sciences économiques, sociales et politiques de Louvain-La-Neuve (ville située à une trentaine de kilomètres de Bruxelles). Celui qui va devenir mon père est un noir avec accent. *Un accent africain prétendent les villageois*. Ce qui ne veut rien dire. Mon père bien qu'extrêmement engagé n'a jamais pu accueillir sur sa langue toutes les mélodies d'un continent. Je suis *l'enfant café au lait de la rue Le Marais*. C'est ainsi qu'on m'appelle.

Ma couleur, mes cheveux, ma bouche contrarient certains de nos voisins mais je suis protégée par le statut de ma mère, médecin de campagne et par les convictions de mon père qui m'offrent des armes en veux-tu ? En voilà !

L'intolérance réussit quelques fois à faire couler ma joie.

Mais cela passe vite parce le Père a la formule qui convient. *Les propos racistes, je ne parle pas des actes mais des propos sont comme le poivre blanc ils chatouillent le nez.*

Pour s'en débarrasser il suffit d'éternuer ou de se moucher. Si le dérangement persiste tu te racles la gorge, ma fille, et tu envoies une réplique qui met ton interlocuteur KO.

Enfant, je n'ai jamais adapté mon espérance, mes agissements, mes goûts à mon taux de mélanine.

Je n'ai jamais pensé que certains rêves n'étaient pas faits pour moi.

Il y avait des cons et d'autres idiots mais ils étaient si faibles.

C'est en faisant du théâtre que je me suis percutée au mur dressé par les déficientes en imagination, les conservatrices d'un monde résolu, les trésoriers culturels, les défenseurs de la collerette et du jabot.

C'est en faisant du théâtre que j'ai réellement compris que j'étais exotique, du lointain, que mon emploi était d'être étrange, en-dehors de l'ordre, de l'usage commun.

- *Tu es noire, tu sais, et cela ne sera pas facile* m'a murmuré d'un air affecté le directeur pédagogique de l'école nationale de théâtre dans laquelle je venais d'être acceptée.

Pas facile ? ai-je répété Pour vous ? Ou pour moi ?

C'est un très grand choc écrivait James Baldwin *de découvrir que le pays où vous êtes né, auquel vous devez la vie et votre identité, n'a pas créé, dans tout son système de fonctionnement réel, la moindre place pour vous.*

Je vous parle d'un temps... Mais cela a changé, n'est-ce pas ?

La merde, l'océan et la mer

Au début du confinement, j'ai rêvé essentiellement de merde et d'océan.

Des salles entières remplies de chiottes débordantes et d'étrons géants.

Des montagnes d'excréments et le sentiment prégnant qu'il ne restait aucune place pour mes propres défécations. L'injonction était révélée.

Tout bien garder à l'intérieur et attendre. Obstruction !

La réponse immédiate de la rêveuse fut de prendre le large sans limite, de défier l'Atlantique, mots après mots. Plongée dans l'ailleurs, trop de phrases, de points de vue, ici.

Jean Genet rêvait, lui, d'ériger un théâtre au milieu des tombes.
Puisque nos morts furent si mal enterrés, et par là nos vivants si mal réparés, *il est peut-être temps de découvrir nos ombres fraîches et torrides.*
Des théâtres dans les cimetières, oui, et aux abords des plages de la méditerranée, notre ossuaire marin.
Une idée.
Ne divertissons pas. Réparons !

De toute façon,

Dans le monde d'après il n'y a plus de pompons.

C'est une copine qui me l'a dit.
Dans un manège de la capitale, son enfant a voulu chevaucher un cheval.
Il était gai, il souriait, la vie en plein-air reprenait.
Il paradait en cavalcade, *regarde maman je suis un chevalier.*
Quand il eût fini de s'occuper du regard de sa mère, il s'appliqua désespérément à chercher des yeux son dû.
Mais rien, point de houppe de laine suspendue.
Inquiet, lorsqu'il passa devant le vendeur de rêve,
Il vociféra : *Il n'y a pas de pompons ?*
L'adulte regarda ses chaussures et ne lui répondit pas.
Sa mère alors interrogea l'homme dans sa cabine.
Covid oblige madame, lui murmura-t-il.
La morale de cette histoire c'est que dans le monde d'après les adultes dans leur cabine regardent leur chaussure au lieu d'expliquer aux enfants qu'il faut se satisfaire de tourner en rond sans espérer gagner un tour gratuit supplémentaire.

Que dire de plus

Il est sans-doute temps pour nous, artistes, de chevaucher le cheval, pleinement à chaque fois sans chercher à savoir ce qu'en pense les pères, les mères, sans espérer une récompense.

Laetitia Ajanohun, autrice, metteure-en-scène et comédienne

Les 33 questions posées ou comment assumer qu'on a préféré faire un cent mètre en nage libre.

À quel âge avez-vous eu la varicelle ?

Enfant, quel masque d'animal aimiez-vous porter pour Carnaval ? Et aujourd'hui ?

Quand avez-vous pris votre température pour la dernière fois ?

Quand vous étiez petit, vous jouiez au docteur. Quel rôle préféreriez-vous ?

Pensez-vous qu'on aura encore envie de jouer *Le Misanthrope* après ça ?

Et *Le Malade imaginaire* ?

Aujourd'hui, avez-vous plutôt l'impression de vivre une tragédie ? Une comédie ? Ou un drame satyrique ?

Après. Mais après quoi au juste ?

Le confinement contamine-t-il toujours vos rêves ?

Vous sentez-vous surveillé ? Si oui, trouvez-vous cela rassurant ? Si non, trouvez-vous cela rassurant ?

Indépendamment de la crise sanitaire, avez-vous tendance à penser qu'on est quand même un peu trop collés les uns aux autres dans une salle de théâtre ?

Les distributeurs automatiques permettent d'acheter des billets (ou des paquets de chips) et de payer directement à la machine sans aucune autre intervention humaine. On les trouve partout ou presque, sauf dans les théâtres qui résistent vaillamment. Jusqu'à quand ? :)

Êtes-vous favorable à l'instauration d'une « prime de risque » pour les comédiens qui doivent régulièrement, pour des raisons strictement professionnelles, embrasser leurs collègues sur la bouche ?

Puisque tout le monde semble adorer le principe du théâtre filmé sur Internet, à quoi bon encore du théâtre en vrai ?

De quoi avons-nous peur ? Et de quoi encore ?

Le théâtre, c'est faire exister des mondes larges dans un espace confiné.

Ça marche comme ça aussi dans vos vies ?

Le visage à moitié caché, vous sentez-vous complètement vous-même ?

Le visage à moitié caché, craignez-vous de ne plus être reconnu ?

Le visage à moitié caché, vous ressemblez à un guérilléro. Bonne nouvelle, non ? Avez-vous l'intention de passer à l'action ?

Les « p » et les « b » favorisent la diffusion aéroportée des virus.
Ne serait-il pas préférable d'envisager aujourd'hui l'adaptation des textes de théâtre en vue de la suppression pure et simple de ces deux consonnes occlusives bilabiales ?

Combien seriez-vous prêt à payer pour vous abonner à un théâtre partiellement fermé ? Une pièce créée en zone verte pourra t-elle jouer en zone rouge ? Et l'inverse ?

D'après vous, combien de kilomètres cumulés le responsable de la programmation de votre théâtre préféré a-t-il parcouru en avion en 2019 ? Et en 2020 ?

D'après vous, combien de kilomètres cumulés le responsable de la programmation de votre théâtre préféré a-t-il parcouru en vélo en 2019 ? Et en 2020 ?

Au pire, on pourra toujours refaire le chemin vers un théâtre pauvre, non ? Que doit selon vous créer un théâtre fermé pour rester un théâtre ? Et un théâtre révolutionnaire ?

Quand avez-vous ressenti la sensation de faim pour la dernière fois ? Être ou ne pas être : telle est la question. Mais pour combien de temps encore ?

Imaginer les gestes-barrières contre le retour à la production d'avant-crise.

Avez-vous répondu au « questionnaire » de Bruno Latour (qui n'est pas un questionnaire, ni un sondage, mais une aide à l'auto-description) ? Pourquoi ? À quelle distance de la mer se trouve votre théâtre préféré ? Et dans 50 ans ?

Le très optimiste PDG de SpaceX prévoit d'envoyer un premier équipage humain sur mars dès 2024, ouvrant ainsi la voie à la création de la première colonie humaine sur une autre planète que la nôtre. Un million de personnes pourraient vivre dans la première ville martienne d'ici 50 à 100 ans. Pensez-vous qu'ils auront besoin d'un théâtre là-haut ? Sérieusement ?

Le théâtre peut-il encore sauver le monde ? Si oui, comment doit-il s'y prendre ?

Selon vous, les plus démunis se posent-t-ils ce genre de question ? Et si on en profitait pour tout changer ? Par quoi on commence ?

Enfant, quel masque d'animal aimiez-vous porter pour Carnaval ? Et aujourd'hui ?

3

Quand avez-vous pris votre température pour la dernière fois ?

Quand vous étiez petit, vous jouiez au docteur. Quel rôle préfériez-vous ?

Pensez-vous qu'on aura encore envie de jouer *Le Misanthrope* après ça ? Et *Le Malade imaginaire* ?

Aujourd'hui, avez-vous plutôt l'impression de vivre une tragédie ? Une comédie ? Ou un drame satyrique ?

Après. Mais après *quoi* au juste ?

Le confinement contamine-t-il toujours vos rêves ?

Vous sentez-vous surveillé ? Si oui, trouvez-vous cela rassurant ? Si non, trouvez-vous cela rassurant ?

Indépendamment de la crise sanitaire, avez-vous tendance à penser qu'on est quand même un peu trop collés les uns aux autres dans une salle de théâtre ?

Les distributeurs automatiques permettent d'acheter des billets (ou des paquets de chips) et de payer directement à la machine sans aucune autre intervention humaine. On les trouve partout ou presque, sauf dans les théâtres qui résistent vaillamment. Jusqu'à quand ? :)

Êtes-vous favorable à l'instauration d'une « prime de risque » pour les comédiens qui doivent régulièrement, pour des raisons strictement professionnelles, embrasser leurs collègues sur la bouche ?

Puisque tout le monde semble adorer le principe du théâtre filmé sur Internet, à quoi bon encore du théâtre en vrai ?

De quoi avons-nous peur ? Et de quoi encore ?

Le théâtre, c'est faire exister des mondes larges dans un espace confiné. Ça marche comme ça aussi dans vos vies ?

Le visage à moitié caché, vous sentez-vous complètement vous-même ?

Le visage à moitié caché, craignez-vous de ne plus être reconnu ?

Le visage à moitié caché, vous ressemblez à un guérilléro. Bonne nouvelle, non ? Avez-vous l'intention de passer à l'action ?

Les « p » et les « b » favorisent la diffusion aéroportée des virus. Ne serait-il pas préférable d'envisager aujourd'hui l'adaptation des textes de théâtre en vue de la suppression pure et simple de ces deux consonnes occlusives bilabiales ?

Combien seriez-vous prêt à payer pour vous abonner à un théâtre partiellement fermé ?

Une pièce créée en zone verte pourra t-elle jouer en zone rouge ? Et l'inverse ?

D'après vous, combien de kilomètres cumulés le responsable de la programmation de votre théâtre préféré a-t-il parcouru en avion en 2019 ? Et en 2020 ?

D'après vous, combien de kilomètres cumulés le responsable de la programmation de votre théâtre préféré a-t-il parcouru en vélo en 2019 ? Et en 2020 ?

Au pire, on pourra toujours refaire le chemin vers un théâtre pauvre, non ?

Que doit selon vous créer un théâtre fermé pour rester un théâtre ? Et un théâtre révolutionnaire ?

Quand avez-vous ressenti la sensation de
faim pour la dernière fois ?

Être ou ne pas être : telle est la question.
Mais pour combien de temps encore ?

Imaginer les gestes-barrières contre le retour à la production d'avant-crise. Avez-vous répondu au « questionnaire » de Bruno Latour (qui n'est pas un questionnaire, ni un sondage, mais une aide à l'auto-description) ? Pourquoi ?

À quelle distance de la mer se trouve votre théâtre préféré ? Et dans 50 ans ?

Le très optimiste PDG de SpaceX prévoit d'envoyer un premier équipage humain sur mars dès 2024, ouvrant ainsi la voie à la création de la première colonie humaine sur une autre planète que la nôtre. Un million de personnes pourraient vivre dans la première ville martienne d'ici 50 à 100 ans. Pensez-vous qu'ils auront besoin d'un théâtre là-haut ? Sérieusement ?

Le théâtre peut-il encore sauver le monde ?
Si oui, comment doit-il s'y prendre ?

Selon vous, les plus démunis se posent-t-ils ce genre de question ?

Et si on en profitait pour tout changer ? Par
quoi on commence ?

Créé par les écrivains Sonia Chiambretto & Yoann Thommerel dans le cadre d'une résidence aux Laboratoires d'Aubervilliers, *le Groupe d'information sur les ghettos (g.i.g)* rassemble, partout où il s'implante, habitants, artistes et chercheurs, tous impliqués dans la création de protocoles d'enquête : écriture de questionnaires, diffusion, récolte de données, traitement. Le fonds documentaire du g.i.g est régulièrement convoqué pour créer des espaces fictionnels poétiques et frontalement politiques interrogeant les mécanismes d'exclusion et de repli : publications, installations, vidéos, performances...